

Sauvetage grandeur nature

Une remarquable série documentaire d'où il ressort que notre avenir dépend aussi des liens de l'homme avec la nature.

16H30 - FRANCE 2 SÉRIE DOCUMENTAIRE.
"Les Orphelins du paradis : face aux guépards" (1/4), DE LAURENT FRAPAT.

La plupart des peuples ont compris que la préservation de la nature ne se fait pas au seul bénéfice d'une espèce particulière mais dans une logique qui relève de l'intérêt général. C'est le message qui sous-tend cette série documentaire, tournée en haute définition, pilotée par une admirable jeune femme, Olivia Mokiejewski, qui nous sert de guide. Partir à l'autre bout du monde pour montrer le sauvetage d'animaux et inviter le téléspectateur à se mobiliser en tant qu'écocitoyen n'est pas une entreprise novatrice, d'autres l'ont déjà fait avec talent. En revanche, et au-delà des qualités visuelles et de la structure bien rythmée de chaque récit, tout l'intérêt de cette série dynamique, souvent drôle, instructive et attendrissante, réside bel et bien dans cette démarche consistant à montrer le formidable combat d'anonymes qui travaillent en synergie avec les populations afin que les hommes et les animaux puissent coexister en harmonie. Sauvetage d'animaux au quotidien, gestion de centres de protection et de réhabilitation, pédagogie, collecte de fonds et création de zones



En Namibie, un dispensaire a été créé pour recueillir les guépards blessés ou orphelins avant de les relâcher sur des terres protégées.

protégées, les actions sont difficiles, sans cesse recommencées, nécessaires et, hélas, bien fragiles par manque de moyens humains et financiers.

Le premier volet de cette série s'ouvre sur le cas complexe des guépards en Namibie. Des félins devenus indésirables parce que leur territoire traverse désormais celui des fermiers. Marlice et Rudie Van Vuuren y ont fondé un refuge qui accueille un temps des guépards orphelins ou capturés par

les exploitants avant de les relâcher sur les rares terres protégées qui restent. Une même implication que l'on retrouve en Amazonie auprès des singes laineux, au Kenya avec les éléphants et en Indonésie, où l'exploitation de la forêt condamne les orang-outans à une disparition certaine. A une époque où notre société a perdu le lien avec la nature et où l'on désinforme de plus en plus le public pour

qu'il continue à consommer aveuglément sans se soucier des conséquences, cette série tonique et pleine d'espoir se démarque et s'impose pour émouvoir, prendre conscience et agir – l'émotion et l'empathie étant utiles pour éprouver le sentiment profond d'un environnement partagé. Notre avenir ne dépend pas des progrès technologiques mais bien d'une aptitude à la solidarité de l'homme avec la nature.

■ Karine Lou Matignon